

traire à la vérité révélée par Dieu. Mais ceux qui veulent être vraiment philosophes (et c'est là surtout l'obligation des religieux) doivent faire reposer sur saint Thomas d'Aquin les principes et les fondements de leur doctrine.

« Si on néglige de l'étudier, la licence excessive des esprits les expose à tomber dans des opinions erronées, et peu à peu ils se laissent toucher par le souffle funeste du *rationalisme* : c'est là une vérité qui n'est que trop prouvée par l'expérience. Que sera-ce si quelque opinion de ce genre se glisse parmi ceux qui ont pour mission d'instruire les jeunes gens désireux d'embrasser la profession religieuse ? Que le nom de Thomas soit donc vénéré par tous les disciples du bienheureux François ; qu'ils craignent de ne pas suivre un guide dont Jésus-Christ a dit qu'il avait bien écrit à son sujet.

« Ensuite vous savez que rien n'importe autant à la foi chrétienne qu'une explication solide et fidèle des Livres écrits par l'inspiration de l'Esprit-Saint. Il faut, dans une matière si importante, procéder avec méthode et avec soin, pour ne commettre aucune faute, soit par orgueil, soit même par légèreté ou par imprudence. En premier lieu, il importe de ne pas sacrifier plus que de raison à certaines opinions nouvelles qu'il vaut mieux redouter, non parce qu'elles sont nouvelles, mais parce que la plupart du temps elles nous trompent, en se présentant avec l'apparence et le masque de la vérité.

« Ça et là, les hommes qui auraient dû le moins se laisser séduire ont commencé à s'éprendre d'un genre d'interprétation téméraire et libre à l'excès. Parfois même on applaudit à des interprètes étrangers à la foi catholique et dont l'esprit désordonné altère les lettres sacrées plutôt qu'il ne les éclaircit. De tels maux, si l'on n'y remédie rapidement, seront plus funestes qu'on ne croit. La *parole de Dieu* exige absolument de la part de ceux qui l'étudient un jugement prudent et sain, qui ne saurait aller sans cette réserve et cette modestie auxquelles nous sommes tenus.

« Voilà ce que doivent comprendre et méditer tous ceux qui étudient les livres divins. Ces mêmes hommes doivent aussi se souvenir qu'ils ont le moyen de se livrer en toute sécurité à de tels travaux : c'est d'écouter l'Eglise, comme ils y sont obligés. Nous n'omettons pas de rappeler ici que Nous-même avons

enseigné
quels soi
il n'est
règles et

« A la
se rattac
ministère
votre vig
contracte
observen
la Sacrée
lettre pul
c'est le sa
donner a
vices, d'e
la foule l

« Rien
l'Evangil
développe
élevée. D
les oreille
est venue.

« Ceux
dans l'asse
de touche
ne façon l
concerne
devoir de
mettre à
sources e
hommes,
le point c
cente. En
les autres
d'une faç
comme un